



## COURS SUR LA GUERRE D'INDOCHINE ET SES CONSÉQUENCES

Dans le cadre d'un projet sur le thème de « Histoire et des Mémoires », des élèves de première et terminale L section européenne et des professeurs du lycée J.-Desfontaines de Poitiers se sont rendu ce 17 octobre 2016 au CAFI de Sainte-Livrade-sur-Lot pour travailler sur la guerre d'Indochine. Ces mémoires sont peu étudiées et non mises en avant dans les programmes scolaires. Le CEP-CAFI, avec l'aide de Mme Lien Maffray-Le Crenn, a tout de suite donné son accord et mis en place une équipe sur place dans le lieu de mémoire pour faire connaître la situation des rapatriés d'Indochine, faire découvrir leur passé, leur situation actuelle et les enjeux mémoriels. Madame Lien Maffray-Le Crenn (ex-professeur d'anglais au collège de Casseneuil et enfant de la deuxième génération du CAFI) a exécuté

un travail pédagogique tellement fort que les élèves ont eu le sentiment d'être privilégiés, émus aussi par les témoignages de Brigitte Evin, Marie-France Bouillon-Casabianca, Paola Revue, Paul Landres et notre ancien combattant, M. Pierre Maniquant. Ce fut un moment fort, riche d'enseignements pour ces élèves et leurs professeurs qui vont mener à présent un travail au sein de leurs classes et nous aurons un compte rendu bientôt. Le lycée J.-Desfontaines aimerait recommencer cette expérience pour les prochaines années au CAFI. Nous remercions vivement Lien qui a organisé tout cela d'une excellente façon en ayant à cœur de transmettre cette mémoire, et l'équipe des anciens du CAFI.

## CINÉMA

### « SOUS TES DOIGTS », DE MARIE-CHRISTINE COURTÈS, PRÉSELECTIONNÉ AUX OSCARS 2017

Après sa sélection aux Césars 2016, le court-métrage *Sous tes doigts*, de Marie-Christine Courtès, est présélectionné pour les Oscars 2017. La réponse interviendra fin janvier pour savoir s'il fait partie des cinq finalistes. *Sous tes doigts* a déjà reçu de nombreuses récompenses : mention du jury jeune au Festival du court-métrage de Grenoble en 2015, premier prix du court-métrage au Festival du film de Sarlat en 2015, prix du public aux 12 Courts de minuit à Paris en 2015, prix 2D3D animation à Urban Film Festival à Paris en 2015, prix du public et prix du jury juniors au FICAM Meknès en 2015... Pour son scénario, Marie-Christine Courtès s'est inspirée de son film documentaire *Le Camp des oubliés*, dans lequel elle racontait, en 2004, l'histoire du Centre d'Accueil des Français d'Indochine à Sainte-Livrade et des femmes oubliées de la guerre d'Indochine.



### Ancrage: Indochine, si loin si proche

*Ancrage, Hors-série spécial 2016 sur le CAFI: « Indochine, si loin si proche », 117 pages. Hors-série très intéressant. Indispensable pour tous...*

**BON DE COMMANDE**  
 "Indochine, si loin si proche" - Hors-série de la revue Ancre  
 Septembre-Octobre 2016.  
 100 pages. Couleur. Prix : 10 € l'exemplaire. (Port inclus)

Prénom: \_\_\_\_\_ Nom: (avec patronyme)  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Nombre d'exemplaires: \_\_\_\_\_  
 Règlement par chèque bancaire libellé au nom de l'association Ancre en Partage. À retourner avec ce bon de commande complété à l'adresse suivante: ANCRAGE, 18 rue de Poitiers 47300 Villeneuve-sur-Lot

Livre du général Eglinger dont le fils est marié à une Vietnamiennne et enseigne à Hanoi actuellement. Ce récit vous plonge dans une réalité implacable.

### Crépuscule Rouge, Indochine

Crépuscule ROUGE

Je souhaite commander:  
 - en de l'ouvrage: CREPUSCULE ROUGE  
 Dédicacé(e) par l'auteur Jean-Pierre Eglinger au tarif de 15€ Prix public 19€  
 Frais d'envoi: 4 € (hors par courrier)  
 Total de ma commande (hors d'envoi compris): \_\_\_\_\_

Je préfère ma commande à partir de la date de parution chez Théo's éditions, 14 rue Brosses, 42500, ROYAL, Tél. 04 77 72 49 88, ou chez l'auteur.  
 Nom: \_\_\_\_\_ Date et signature: \_\_\_\_\_  
 Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 C.P.: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
 Tél.: \_\_\_\_\_ Email: \_\_\_\_\_

Montant total du chèque joint: \_\_\_\_\_ à libeller à l'ordre de Théo's éditions  
 Ce bon de commande est valable jusqu'au 31/10/2016

## Documentaire de la chaîne vietnamienne VTV 3 sur le CAFI



Un film documentaire sur l'identité de la deuxième génération au CAFI, par l'équipe de télévision nationale vietnamienne VTV 3 venue cet été au CAFI, est en cours de finition... et bientôt tournage d'un film de science-fiction au Centre d'Accueil des Français d'Indochine.



Bulletin du Collectif des Eurasiens pour la Préservation du Centre d'Accueil des Français d'Indochine (CEP-CAFI)  
 Association loi 1901, 25, rue Vauvenargues, 75018 Paris - <http://www.rapatries-vietnam.org> et <http://www.cafi47.com>

## ÉDITO) Réparer l'oubli...

Depuis la fin de 2015 Le CEP-CAFI a tenu à ce que 2016 soit marquée par la célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Rapatriés d'Indochine au CAFI de Sainte-Livrade-sur-Lot. À cette occasion, à défaut de l'adhésion des associations et devant le manque d'enthousiasme des Pouvoirs publics, nous avons tenu à notre projet d'ériger une stèle. L'idée de la stèle portant le nom des chefs de famille unanimement approuvée, nous avons trouvé les moyens artistiques, techniques et financiers qui ont permis de créer et de réaliser ce triptyque mémorial inauguré sur le lieu de mémoire le 14 août 2016, pour les 60 ans du CAFI. Encore une fois merci à tous ceux qui ont répondu à notre appel, ceux qui ont fait des dons, ceux qui par leur détermination, leur savoir-faire et leur persévérance ont contribué à la réalisation de cette œuvre. Installée provisoirement sous l'auvent de la pagode, elle trouvera son emplacement définitif dans le lieu de mémoire. Sans faire d'ironie, nous dirons que, « décidément, tout ce qui touche à nos parents est placée sous le signe du "provisoire" ». C'était une occasion inoubliable de rendre cet hommage à nos chers parents, en inaugurant le triptyque mémorial du CAFI en présence des personnalités locales. Quelques « mamies » pouvant encore se déplacer, des anciens du CAFI venus des 4 coins de la France et de l'Europe accompagnés de leurs familles, de nombreux amis du CAFI étaient présents ce jour-là. C'était un moment palpitant et émouvant de rappeler devant ce public la vie difficile, l'abnégation et les sacrifices de nos parents, en particulier de nos mères.

« Ce mémorial a été l'œuvre collective de tous ceux et celles qui ont pu apporter leur contribution. »



Les trois stèles érigées provisoirement dans le hall de la pagode témoignent que les Français d'Indochine du CAFI de Sainte-Livrade, de Bias et de Noyant n'ont pas été oubliés par leurs enfants et que leur mémoire sera à jamais honorée par les générations futures. L'inscription que nous pouvons lire sur ces stèles « À la mémoire des Français Rapatriés d'Indochine du CAFI-CAFI de Sainte-Livrade-sur-Lot, ne les oublions pas », rappelle l'histoire de leur vie qu'ils ont sacrifiée pour la réussite de leurs enfants. Célébrer les 60 ans du CAFI en érigeant ce mémorial, c'est réparer un oubli. Ce mémorial a été l'œuvre collective de tous ceux et celles qui ont pu apporter leur contribution. Son coût total est de 16500 €. Nous tenons à remercier sincèrement les 119 donateurs qui ont déjà versé 10625 €. Mais nous savons aussi que d'autres anciens du CAFI, les adhérents qui n'ont pas encore souscrit, peuvent nous aider à ériger définitivement le triptyque mémorial du CAFI. Les témoignages très positifs des anciens du CAFI, des participants à la cérémonie de l'inauguration des stèles et aux trois journées festives qui ont précédé et suivi le 14 août 2016 montrent que, malgré la disparition physique des bâtiments, ils veulent encore préserver l'âme de ce CAFI. La mise en valeur, l'entretien et l'installation définitive de ce mémorial du CAFI est indispensable pour lutter contre l'oubli et, de ce fait, pour cultiver la mémoire du CAFI, pour la faire vivre.

Le président du CEP-CAFI, Daniel Frèche

## À NOTER SUR VOS AGENDAS...

Le samedi 18 mars 2017



Grâce à votre présence massive, le gala du 19 mars 2016 fut une grande réussite. Nous vous donnons donc rendez-vous au CHINA TOWN OLYMPIADES de Paris 13 le 18 mars 2017.



# UN ÉTÉ 2016



Bénédictio des stèles par le bonze et par le curé. Nina Douart-Sinnouretty prononce son allocution devant les invités de marque et un public venu en nombre. De nombreuses personnes se pressent autour des stèles pour voir la liste des rapatriés de 1956 et découvrir si le nom de leurs parents est inscrit.

**Cette année, en juillet et août, des événements familiaux, des deuils, mais aussi des fêtes me ramenaient dans ma famille en Lot-et-Garonne. Je pouvais constater que, malgré le temps et les changements, les liens familiaux étaient encore forts, comme avant, dans la joie et dans la peine.**

Durant une semaine, en juillet, j'étais venu à Sainte-Livrade animer un stage de Qi Gong et de Tai Chi de l'école Hunyuan dans l'ancienne salle des Variétés, rénovée et prêtée par la mairie. Le matin et l'après-midi, une vingtaine de pratiquants se partageaient entre quatre modules : Qi Gong de l'école Hunyuan, exercices « d'enroulement de la soie », caractéristiques des écoles « Chen » de Tai Chi Chuan ; l'après-midi, séances de méditation assise, auto-massages et forme du Tai Chi Chuan de l'école Hunyuan. Les stagiaires étaient attentifs et appliqués, trouvant dans ces disciplines issues des traditions taoïstes et martiales chinoises un bienfait physique et une source de bien-être.

Les festivités au CAFI débutaient le samedi 13 août par un concert de musique andine. Dans la soirée, l'ARAC déroulait ses festivités avec un grand repas, la traditionnelle danse du dragon, le défilé de mode vietnamienne et un podium musical. La soirée se clôturait par un beau feu d'artifice, à la grande joie des résidents, des anciens du CAFI et du public local venus en nombre. À la tombée de la nuit, le collectif Promo Arts et Cultures C-A-F-I (Cultures-Arts-Franco-Indochinois) proposait sur la façade des bâtiments préservés du lieu de mémoire un « Son et lumière » fait de photos du CAFI, dans un décor de tables, chaises, ustensiles et vaisselle de l'époque. D'un grand réalisme et avec beaucoup de poésie et d'émotion, sur les décombres d'un passé encore récent, le spectacle était total.

Le dimanche 14 août, à 10h30, le père André Konstanky, de la paroisse de Sainte-Livrade, célébrait la traditionnelle messe à la mémoire de nos défunts, en plein air, devant l'église, en présence de nombreux fidèles. Pendant la messe, Nina a rendu hommage aux ayants droit et aux défunts. La partie lyrique était interprétée par la petite-fille d'une mamie du CAFI, accompagnée par un musicien de Bordeaux au piano. Cette cérémonie était suivie avec beaucoup de ferveur.

Sous l'auvent de la pagode, autour du socle supportant le triptyque mémorial, jonché de fleurs à ses pieds et recouvert d'un voile noir, se pressent déjà les invités et le nombreux public. Après la messe, le curé venait honorer nos défunts et bénir la stèle. À midi, le représentant du Conseil général, M. Barral, le député de Lot-et-Garonne, le maire de Sainte-Livrade, étaient

Alors, tu le trouves le nom de notre famille ?



neur, nous avaient fait l'honneur d'assister à l'inauguration de notre stèle. Quelle joie de voir quelques mamies au centre de cette assemblée. Après le dépôt d'une gerbe en hommage et à la mémoire des parents disparus, la stèle était dévoilée. Nina Douart-Sinnouretty, notre vice-présidente, animait cette inauguration en tant que maître de cérémonie. Après un bref discours de présentation, elle laissait la parole à chacun des invités de marque. Leurs discours de circonstance étaient empreints de sympathie et de bienveillance. Reprenant la parole, Nina rappelait les étapes de notre difficile combat pour la reconnaissance, la rénovation du CAFI et le lieu de mémoire, élément essentiel de la mémoire du CAFI. Elle rappelait enfin le chemin parcouru pour arriver à ce triptyque en l'honneur et à la mémoire des rapatriés d'Indochine de Sainte-Livrade, de Bias et de Noyant.

À son tour, notre président, Daniel Frèche, dans un discours simple et clair, expliquait les raisons profondes de notre démarche, visant à rendre hommage aux chefs de famille, aux mères qui ont, pendant des années, enduré tant de souffrances et consenti tant de sacrifices pour assurer l'avenir de leurs enfants. Le public composé d'« enfants du CAFI », de leur famille, des résidents actuels et de nombreux amis était pris par l'émotion qui se dégageait de ce discours. Moment de grâce et de réelle communion, terminée par une émouvante « Marseillaise » chantée par tout le public présent.

Un vin d'honneur, offert par la mairie et les deux associations, clôturait cette inauguration. Les anciens du CAFI, venus parfois de très loin, en famille ou accompagnés de leurs amis, pouvaient enfin venir admirer le triptyque, le toucher, lire les noms des familles et se faire photographier à côté de cette œuvre d'art. Durant toute cette journée et le lendemain, les gens ne cessaient de passer devant ce triptyque.

Pour le nombreux public venu assister aux festivités de ce dimanche, Hien Frèche avait prévu de confectionner des sandwiches vietnamiens et du « chên », un délicieux entremets vietnamien, pour calmer les petites faims. Durant ces 2 jours, aidée par Brigitte Evin, Chantal Brette, Ferdinand Deconzant et sa compagne Sylvaine, elle a pu répondre à toutes les demandes. En cette chaude après-midi, la buvette tenue par les enfants de Nina - Thomas et Mathilde -, et son neveu Fabien Sinnouretty, ne désemplassait pas. Dans la salle du lieu de mémoire, Lé Pier et Claudine Lê Van, dont les œuvres sont marquées par le métissage et la nostalgie, dévoilaient leurs peintures. Albert Vandjour nous faisait admirer son œuvre conçue et créée pour les 60 ans du CAFI. « Je me souviens... ». Après les festivités, elle trouvera naturellement sa place dans la salle du lieu de mémoire. Dans l'après-midi, Vladia Merlet faisait une lecture publique de sa pièce « CAFI », pièce inspirée du CAFI, parvenant à toucher et émouvoir encore une fois un nouveau public venu de loin pour l'inauguration du mémorial. Sous l'auvent, se déroulaient les ventes de livres et dédicaces, ventes de DVD et dédicaces, ventes de posters, cartes postales, peintures miniatures et tee-shirt.

En soirée, le repas réunissant les amis du CEP-CAFI était servi sous les arbres, devant la pagode, dans une ambiance musicale aux rythmes latinos. Sur la place centrale, René Miller, bluesman américain, offrait un concert. Il était accompagné de Stephen Harrison, à la contrebasse, et de David Chalumeau, aux harmonicas, un petit-fils d'une mamie du CAFI, qui a fait son chemin dans le milieu musical parisien.

La matinée du lundi était consacrée à la préparation de la pagode en vue de la cérémonie bouddhiste pour les défunts. Comme les années précédentes, elle était célébrée par le vénérable Duc Quang Vien, venu de Lyon, assisté par un groupe de fidèles venu de Bordeaux. Malgré leur grand âge et leur

très grande fragilité, quelques mamies avaient tenu à assister à cette cérémonie traditionnelle. Le traditionnel repas d'offrandes à tous les défunts et aux âmes errantes était consacré lors de cette cérémonie. Après les prières, le vénérable se rendait à son tour sous l'auvent pour bénir et consacrer le triptyque mémorial.

Le vénérable partageait ensuite un repas végétarien avec les fidèles de Bordeaux, tandis que le repas des offrandes était offert à l'ensemble des fidèles de la pagode, qui prenaient plaisir à manger et bavarder au frais et à l'ombre des arbres jusqu'à une heure avancée de l'après-midi.

Sous l'auvent de la pagode, on pouvait voir un défilé permanent de festivaliers venant admirer de près le triptyque et se faire prendre en photo. Un commerce particulier s'y tenait : les sandwiches vietnamiens et le « Chên » de Hien Frèche se vendaient bien, ainsi que les posters regroupant les portraits des parents disparus et des enfants de la deuxième génération du CAFI. Chacun pouvait reconnaître des parents, des frères et sœurs et des anciens amis. Nous pouvions alors échanger les souvenirs liés aux visages reconnus, voyant ressurgir notre vie passée et sa musique d'antan.

Dans l'après-midi, se tenait, à l'ombre du cèdre, une initiation au cirque proposée par un professionnel à l'intention des enfants pour la plus grande joie des parents et des amis. Dans les allées, un amical tournoi de pétanque réunissait les amateurs de tous âges.

Jusqu'à une heure avancée, à l'ombre du vieux cèdre, se retrouvaient des groupes de parents et d'amis, toutes générations confondues, pour le plaisir d'être ensemble et faire la fête. Des familles jusqu'à la troisième génération, dispersées sur le reste du temps, se réunissaient ensemble. Des jeunes filles aux voix claires et douces chantaient des airs d'antan (en anglais) a capella, en duo ou accompagnées à la guitare, comme aux plus beaux

moments des années 60 et 70. Ce fut un des plus beaux souvenirs de ces festivités.

Dans la salle du lieu de mémoire l'exposition permanente continuait d'accueillir son flux de visiteurs, pour visionner les vidéos tournées ces dernières années sur le CAFI. Dans la soirée, un karaoké animé par Léon Bayard y accueillait les amateurs de musique et de chansons nettes.

Le lendemain, mardi 16 août, la fête était finie. Les tables, chaises étaient enlevées, le podium démonté et les derniers vestiges des festivités nettoyés. Seul, sous l'auvent de la pagode, restait le socle supportant notre triptyque mémorial. Il fait désormais partie de ces lieux, mais il reste encore à trouver un emplacement pour son inscription définitive dans la mémoire et dans l'histoire du CAFI.

Puis, ce fut le départ et la séparation, avec le sentiment qu'un morceau de nous-mêmes est resté à jamais attaché au CAFI, cette terre où nous avons donné beaucoup de nous-mêmes, dans les moments difficiles mais aussi les moments de joie et de bonheur comme ceux vécus durant ce bel été 2016, chaud, doux et lumineux.

Henri Cazes



Vue des stèles, face avant et face arrière

## « Je me souviens... »

« J'ai depuis longtemps eu envie de représenter ma vie ou plutôt tout ce qui me reste en mémoire et de l'importance pour moi. Depuis mon enfance le temps a passé ; des passages de vie sur des lieux différents avec des joies et des souffrances qui me rappellent à ma vraie vie.

Tout ce qu'on peut voir et toucher sur l'installation « JE ME SOUVIENS », qui a été posée dans la salle du lieu de mémoire de Sainte-Livrade, ne sont que des symboles physiques car l'expression mentale ne peut pas être captive.

Le bambou, la ficelle, l'argent, les personnages, le livre, les documents, les jeux, les collages, les photos... et enfin un caillou suspendu au bout d'un fil qui me représente ; c'est moi, balancé au bout de la ficelle au gré du vent et du toucher. Pour l'instant le mouvement du fil est dans son ondulation, quand le fil sera bien tendu, encore tendu à son extrême, ce sera la rupture et la vie s'arrêtera.

Sur les planches où mes grands-parents et parents sont représentés, ils le sont en relief par signe de respect, les enfants, petits-enfants et amis le sont à plat car ce sont les générations futures et des symboles relationnels entre les êtres.

J'ai choisi le bambou, symbole de flexibilité et de dureté. Un livre qui brûle, c'est à la fois la destruction d'un savoir, mais c'est aussi mon manque de connaissance, de culture générale et ma souffrance de ne pas avoir eu accès à un enseignement de qualité. L'argent est un pouvoir de liberté. La ficelle symbolise le lien entre deux pays, entre les gens et les traditions. D'autres photos suspendues représentent un ensemble de ma vie de tous les jours et notamment l'importance de la transmission de tout ce qui concerne la cuisine, ô combien indispensable pour moi. »

Albert VANDJOUR



## La recette du POTAGE DE CREVETTES AU TAMARIN par Albert Vandjour

### Ingrédients :

- Crevettes - tamarin « sans noyau » - tomates - gombos - ananas - germes de soja frais - bac ha - échalotes - herbe aromatique kayeng - nuoc-mâm - poivre - sel.

**Pour 1 bol il faut :** 1 rondelle d'ananas - 4 à 5 crevettes - une demi-tomate - 2 gombos - 1 poignée de germes de soja frais - 4 lamelles de bac ha - herbe aromatique (kayeng).

### Préparation :

- Laver les gombos puis donner une incision côté pied pour la cuisson.  
- Laver le bac ha, les éplucher, les couper en lamelles fines dans le sens de la longueur.



- Préparer l'ananas, le couper en rondelles sans oublier de retirer le centre.  
- Couper en lamelles les échalotes.

- Laver le restant de légumes.  
Dans une casserole, ajouter un peu d'eau, mettre la moitié du paquet de tamarin, juste pour le diluer en faisant bouillir un peu (c'est plus facile de le passer au chinois pour ne récupérer que le jus). Bien émietter, écraser avec une cuillère le tamarin et faire passer plusieurs fois au chinois. Ensuite mettre la quantité d'eau nécessaire dans la casserole pour le nombre de bols voulus.

Faire sauter les crevettes avec un peu d'échalotes, poivrer et saler et mettre de côté.

Faire revenir les échalotes coupées avec le bouillon de tamarin.

Ajuster le bouillon avec un peu de nuoc-mâm.

Cuire les autres légumes dans le bouillon, gombos puis bac ha, ensuite ananas, tomate. Les légumes doivent être bien croquants mais cuits à point.

**Pour dresser le bol :** mettre le soja frais, l'ananas, le bac ha, les gombos, les crevettes et l'herbe aromatique, ensuite verser le bouillon bien chaud. Servir avec du riz à côté.